

Les fidèles défunts
Mardi 2 novembre 2021
Saint Germain l'Auxerrois – KTO

Célébrer l'Eucharistie pour nos défunts, c'est la plus belle façon de rendre grâce pour tout ce qu'ils nous ont donné grâce au Seigneur. Cette Eucharistie nous met en communion avec eux ; ils sont en marche vers la Jérusalem céleste se préparant au face à face avec le Bon Dieu. Il est toujours difficile d'imaginer le lieu, tout simplement parce qu'après la mort il n'y a plus ni temps ni espace !

Le Pape émérite Benoit XVI, au lieu de parler de ciel, préfère parler de plénitude de relation. Relations tissées tout au long d'une vie entre parents et enfants, entre époux, entre amis. Les relations sont saisies dans la lumière de Dieu et elles sont transfigurées car l'amour transfigure.

Célébrer la messe pour nos chers défunts, c'est croire en l'efficacité de la prière. Le fruit de l'offrande eucharistique touche leur âme. Mais n'oublions pas aussi que nos chers défunts prient pour nous, même avant leur canonisation ! Nous appelons cela, la Communion. Certes, après la mort, on ne les voit plus ; pourtant ils sont avec nous, d'une présence beaucoup plus présente. Ils ne peuvent pas nous abandonner et réciproquement !

Car pour nous chrétiens, la mort n'est pas un repli sur soi, un retour au néant. Depuis le vendredi saint, notre mort est une ouverture, une récapitulation de tous nos actes d'offrande, tous nos actes d'amour, elle est devenue une consécration, une pâque, c'est-à-dire un passage de la vie terrestre à la vie divine. Comme le dit la petite Thérèse, elle est une entrée dans la vie. Cette vie divine, elle commence dès maintenant grâce à notre vie spirituelle et sacramentelle. Au baptême, nous avons reçu la grâce de Sainteté, par l'Eucharistie nous recevons la vie éternelle : « *Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai.* » Le Christ ne peut pas nous tromper ! Oui, dès maintenant nous portons la vie éternelle et il y a une continuité entre ce que nous vivons aujourd'hui et ce que nous vivrons après notre mort. Au baptême, nous avons été plongés avec le Christ dans sa mort ; c'est donc fait !

Je sais bien que la mort fait peur surtout lorsqu'on la voit approcher ! Mais ce qui fait peur, c'est la souffrance et surtout la séparation d'avec nos êtres chers.

En cette collaboration, renouvelons alors notre foi en la résurrection et appuyons-nous sur la Communion des saints. Nous les avons fêtés hier, mais ils sont là aujourd'hui ; ils nous tendent les bras pour nous hisser dans le Royaume d'amour où nous sommes tous attendus.